

time de Maruka. A la suite de l'Ouest & du côté du Sud, il est bordé par le Pays des Hottentots & par certains Caffres, desquels il n'est séparé que par la Rivière de Magnika, qu'on nomme aussi *Laurent Marguez* (b) & le *S. Esprit*. A l'Est, il est baigné par la Mer de l'Inde.

SA situation est entre le quarante-un & le cinquante-sixième degré de longitude Orientale, & entre le quatorzième & le vingt-cinquième degré de latitude Méridionale (c). On lui donne ainsi environ quatre cens soixante-dix milles de longueur du Nord au Sud, & six cens cinquante de largeur de l'Ouest à l'Est. C'est une Peninsule ou une presqu'île; car à l'exception d'un espace de quatre-vingt-dix milles, qui fait à peu près la distance de la Rivière de Zambeze ou de Quama jusqu'à la source de celle de Magnika, il est continuellement environné d'eau. Lopez le représente aussi comme une presqu'île, formée, dit-il, par la Mer, par la Rivière de Magnika, qu'il appelle *Magnico*; par une partie du Lac d'où sort la Magnika, & par la Rivière de Quama.

SUIVANT le même Auteur, la Rivière de Magnika sort du premier Lac du Nil, qu'il place entre le Monomotapa & Congo, & va joindre la Mer entre les Caps de la Pêcheurie & les courans (d), à trente-trois degrés & demi de latitude du Sud. Cette Rivière en reçoit trois autres fort grandes, près de la Mer; l'une, & la principale, que les Habitans nomment *Nagou*, & les Portugais *S. Christophe*, du jour auquel elle fut découverte. La seconde a tiré son nom, de *Lorenzo Marguez*, qui la découvrit. Elles prennent toutes deux leur source dans les Montagnes de la Lune, que les Habitans du Pays nomment *Torou*. La troisième se nomme *Arye*, & sort des montagnes des Mines d'Or dans le Royaume du Monomotapa (e). Aussi trouve-t-on, dans quelques endroits, des particules d'Or entre ses sables.

LA Rivière de Quama ou Cuama, a pris ce nom d'un Château ou d'un Fort dont les Infidèles ou les Mahométans sont en possession. Les Portugais appellent son embouchure *Bouches de Cuama*, parce qu'en se jettant dans la Mer elle se divise en sept bras, qui forment cinq îles, sans en compter un grand nombre d'autres qui sont situées plus haut dans son canal, toutes merveilleusement peuplées. L'Auteur la fait sortir du même Lac (f); mais comme cette opinion est reconnue aujourd'hui pour une erreur, les Géographes sont embarrassés où ils doivent la placer. De Lille l'appelle Cuama, ou Zambeze-Empondo.

FARIA raconte que la grande Rivière de Zambeze coule au travers du Monomotapa & tombe dans la Rivière de *Chiri*. Celle-ci traverse le Pays de Boro-ro, où l'on trouve plusieurs autres grandes rivières, dont les bords sont occupés par divers Rois, les uns absolus, d'autres, sujets du Monomotapa. Il ajoute que la Zambeze se jette dans la Mer par quatre embouchures; la première, nommée *Quilimane*, à quatre-vingt-dix lieues de Mozambique; la seconde, qui s'appelle *Cuama*, à vingt-six (g) lieues vers le Sud. *Luabo*, qui est la troisième, cinq lieues plus bas; & la quatrième, nommée *Luabeel*, quinze lieues

F A R I A.
1569.

Sa situation.

Ses rivières.

Fort de Cuama.

Opinion de Faria sur la Rivière de Zambeze.

(b) *Angl. Marguez*. R. d. E.

(c) *Idem*. On lui donne six cens soixante-dix milles de longueur du Nord au Sud, & six cens cinquante de largeur. R. d. E.

(d) *Idem*. Colente.

(e) Ou *Muni Motapa*.

(f) Voyez la Relation de Congo par Pimenta, & les Mémoires de Lopez, pag. 197. & suivans.

(g) *Angl.* vingt cinq. R. d. E.